

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Sans asile,
sans gîte, sans foyer*

Le livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3315 titres à ce jour. « Les hommes oublient vite ; ils oublient même les calamités, surtout si elles ne les ont pas frappés eux-mêmes. Notre génération assiste, avec un sang-froid invraisemblable, aux terribles malheurs qui se sont abattus sur l'une des plus belles et des plus nobles parties de la France, les départements du nord-est. L'hiver qui s'achève a vu des populations urbaines et rurales sans asile, sans gîte, sans foyer, se hâtant, malgré tout, de regagner leurs ruines et de s'y terrer comme des renards, pour reprendre possession de la terre et de la vie qui avaient été leur terre et leur vie. Malgré la rigueur de la



saïson, ces errants de quatre années, les réfugiés, ont préféré au pain amer de l'exil le brouet noir de leur petite patrie. Ils sont revenus, et après avoir tant souffert, ils ont souffert encore. L'hiver s'est passé. Ceux qui sont morts sont morts. Mais ceux qui survivent doivent-ils gravir un nouveau calvaire ? Sans phrases, ce qui importe par-dessus tout, c'est qu'une organisation puissante et solide de nos pays dévastés soit mise définitivement sur pied *en vue de l'hiver prochain* ; or pour cela il faut s'y prendre tout de suite. »

Bientôt réédité

L'Aisne

pendant la Grande Guerre

par Gabriel Hanotaux

Ambassadeur de France,
ministre des Affaires étrangères

Gabriel Hanotaux est né à Beaurevoir dans l'Aisne le 19 novembre 1853. Il était parent d'Henri Martin qui le présenta spontanément à Gambetta. Dès 1877, il écrivait des articles dans la *Revue Historique*. Ces écrits attirèrent l'attention de Jules Quicherat qui proposa au jeune historien d'intégrer l'École des chartes dont il était alors le directeur. De 1880 à 1886, Gabriel Hanotaux inaugura l'enseignement des sources de l'histoire moderne à l'École pratique des hautes études. Deux époques particulièrement tragiques et

glorieusement décisives le passionnèrent : les règnes de Louis XIII et Charles VII, avec Richelieu et Jeanne d'Arc. Parallèlement à sa carrière dans les lettres, il devint un personnage notable. Ambassadeur de France, ministre des Affaires étrangères à trois reprises, membre de l'Académie française où il fut élu le 1^{er} avril 1897, représentant de la France à la Société des Nations, il fut l'un des plus jeunes ministres et des plus jeunes académiciens. Sa villa provençale de Roquebrune devint le rendez-vous des artistes, des lettrés et des célébrités de son époque parmi lesquels figuraient Rodin, José-Maria de Heredia, Paul Valéry. Gabriel Hanotaux fut considéré comme un des orateurs les plus éblouissants de son époque. Il est mort à Paris le 11 avril 1944.

Un héroïsme obscur

Le premier chapitre est consacré à la géographie militaire de l'Aisne avec les routes de Belgique en Île-de-France, les Ardennes, la Picardie, la rivière d'Aisne, les falaises, les creutes, les trois métropoles (Soissons, Laon et Reims). L'auteur évoque ensuite les batailles de l'Aisne : la bataille de César et la colline de Comin, la bataille des féodaux et Coucy-le-Château, la bataille de Napoléon et Hurtebise, la bataille de Joffre et le Chemin des Dames. Un chapitre relate la bataille de Guise-Saint-Quentin (28-30 août 1914) avec : le caractère de la bataille ; la première victoire et ses conséquences. Le chapitre suivant s'intéresse à la vallée en armes (Craonne, Hurtebise, l'abbaye de Vauclerc, la Tour, l'arbre de Paissy) et au Chemin des Dames (Vailly, Bourg-et-Comin). Gabriel Hanotaux évoque la vie sous les obus et la population civile pendant la guerre avec : un héroïsme obscur, l'organisation dans la tourmente, la vie dans les caves, le témoignage d'un maire de village, le flux et le reflux des armées, le bombardement, les gaz asphyxiants, les civils « tiennent ». Il consacre un chapitre à Saint-Quentin : la capitale du Vermandois, intermédiaire entre les Flandres et la Picardie, l'aspect général ; la ville frontière et les batailles ; l'esprit saint-quentinois ; la cathédrale, l'hôtel de ville ; l'ouvrier et la vie à Saint-Quentin de 1870 à 1914 ; la guerre. Le livre se poursuit avec la région dévastée de Compiègne à Saint-Quentin : Noyon, Roye, Chauny ; la désolation de l'Aisne, la ruine des arbres et des maisons. Après la défaite allemande, l'auteur dresse le bilan du ravage de l'Aisne en octobre 1918, avec le pèlerinage, Essonnes, Reims, Berry-au-Bac, Beaurieux, Laon ; les régions de la bataille ; La Fère ; Saint-Quentin et le cimetière ; la reprise de la vie. Puis il évoque l'Aisne à la victoire et conclut avec l'Aisne dévastée : les drames de l'invasion, les foyers détruits, les réfugiés, la lutte pour la délivrance...

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3317 TITRES**

**155 TITRES
SUR L' AISNE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

L' AISNE PENDANT LA GRANDE GUERRE

La bataille de Guise-Saint-Quentin, livrée les 28, 29 et 30 août 1914 a été comme le prélude de la bataille de la Marne. L'opération inaugura la défense du territoire français, au lendemain des batailles de Belgique et si elle ne parvint pas à protéger le massif de Coucy-Saint-Gobain, elle contribua certainement à détourner l'ennemi de la capitale et donc à sauver Paris. Les Allemands furent d'abord refoulés, puis arrêtés, enfin au prix des plus lourds sacrifices, ils réussirent à passer. Mais au lendemain de la bataille de Guise, von Bülow, chef de la II^e armée eut besoin de secours. Von Klück fut alors obligé d'abandonner sa marche sur Paris et commença son fameux raccourcissement vers l'est qui fut à l'origine de la bataille de la Marne. En septembre 1914, Gabriel Hanotaux se rend dans cette vallée qui « avait perdu sa bonhomie souriante » mais qu'il trouve « plus belle en sa gravité mâle ». Il découvre des arbres coupés et des champs ridés par les roues des canons et des caissons. Les soldats gardent la ligne qui protège la France attendant sereinement l'ordre qui les jettera sur les lignes *scanonnantes*. Les civils « ont plié leurs âmes, comme ils courbent le dos sous le poids de la destinée ». Les vieux, les femmes et les enfants restent groupés autour des foyers noirs, gardant l'espoir sous la cendre. Ils vivent de quelques légumes qu'ils ont fait pousser entre les trous d'obus. Beaucoup sont partis, la population ayant été invitée à évacuer les jeunes enfants à cause de certains gaz asphyxiants, dans des voitures mises à disposition par l'armée. Quatre ans plus tard, grâce à la bienveillance du ministre de la Guerre, Gabriel Hanotaux parcourt des centaines de kilomètres à travers des régions qui restèrent longtemps inaccessibles. « La lumière de mes souvenirs se projetait devant moi comme un phare pour éclairer ma route : sinon je n'eusse rien retrouvé, rien reconnu. Ce qui fut vécu. Il n'y a plus rien ! » Toutes les villes traversées présentent des champs de ruines. À Saint-Quentin, la place du 8 octobre, souvenir de la défense contre les Prussiens est à terre et le monument commémoratif a été emporté en Allemagne. Sur la Grand'place un seul témoin subsiste : l'hôtel de ville a conservé sa façade pratiquement intacte. Partout le défi de la reconstruction est immense. Gabriel Hanotaux garde cependant espoir : « Tous les arts fleuriront de nouveau pour vous faire des couronnes de gloire immortelles, – rivages, falaises et coteaux de l'Aisne, tant jolie et délicieuse contrée où bat le cœur de *notre France* ! »

Réédition du livre intitulé *L'Aisne pendant la Grande Guerre*,
avec 6 planches et 1 carte hors texte, paru en 1919.

Réf. 1775-3318. Format : 14 X 20. 156 pages. Prix : 21 € Parution : juillet 2014.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr



*Bulletin
de
souscription*

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution juillet 2014
1775-3318

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

| | |

Signature (obligatoire):

Expirant le:

| | | | |

Téléphone (obligatoire):

Date:/..../201..

Je commande « L' AISNE PENDANT LA GRANDE GUERRE »:

ex. au prix de 21 €

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2014 (400 pages)

- 3 283 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais)

Fait à, le

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : V. Micherth. Rédaction : Sylvie Varlet.
Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.